

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-535-Appellez-moi-Tristan-dit.html>



I.D n° 535 : Appelez-moi Tristan, dit-elle

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 8 décembre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Qui est-elle, celle qui se cache (ou se montre ?) sous le nom de **Tristan Felix** ?

Qui un tant soit peu s'intéresse aux activités éditoriales et poétiques ne manquera pas de la désigner comme fondatrice et responsable de la revue [La Passe](#). Pour ce qui me concerne, elle fut (nul lapsus : crois-moi, lecteur. Reporte-toi, si tu en doutes, à la photo illustrant l'[I.D n° 404](#), où elle figure aux côtés de son complice Philippe Blondeau) elle fut, dis-je, de ces auteurs qui, avec Mathias Lair et Jean Pierre Nedelec, m'ont conduit à ajouter un troisième volet aux *Ruminations* du moment, et revenir sur *la question*, décidément sensible, *du nom et du pseudonyme* (à lire dans [Décharge 164](#)). C'est que sur le sujet, elle a plus d'un titre à faire valoir : elle ne s'est pas contentée de camoufler son identité sous un pseudo masculin désormais assez bien repéré, elle a en fait multiplié les alias, autant qu'elle-même se multiplie en diverses disciplines : plasticienne, conteuse, photographe, marionnettiste, *clown trash*.

Poète enfin.

Un recueil inédit, *Le rayon de la mort*, m'offre l'occasion de faire entendre sa voix, - assez méconnue, à la réflexion : le poème dialogué ci-dessous en est extrait. Un baroquisme goûteux, entre Joyce Mansour et Michel de Guelderode ; un alcool fort, dans un noir flamboiement.

Noir Eden

- qu'emportez-vous sous l'aisselle serré ?

- *un nid de paille pour l'oeuf des songes atterrés
un jardin de soufre où la graine éclate en feu*

- vous traversez la frontière extrême, le savez-vous ?

- *la voie s'écarte de moi pour laisser courir
l'homme à son oubli*

- qui vous demeure effacé contre la vitre ?

- *une laque d'Orient
on ne s'y mire que mort*

- l'ongle d'un roi soulève la peau
de son empire
comme un tapis, dit-on

- *écorché suis-je dans l'invisible
où vous marchez*

- absorbée par l'espace, ainsi vous suis-je

- *nous survivrons à l'effacement de l'autre,
à perte de vue
ne nous quittons plus*

-- ah, connaissez-vous ce fruit ?

PS:

Dans la mise en page du manuscrit que j'ai sous les yeux, le poème ci-dessus est centré, disposition que je ne peux ici reproduire. On demandera au lecteur un peu d'imagination.

Repères :Tristan Felix : *T'es qui, toi ?*, contribution aux *Ruminations : Noms, masques, pseudos* (3ème partie) dans Décharge [164](#).

Pseudo toujours : en prolongement à l'article sur Alix Tassememouille (*Les Ruminations*, in *Décharge* [163](#)), noter l'apparition de deux nouveaux hétéronymes féminins, Cendrine Bachelet et Penthésilée Ferreira, dans l'oeuvre d'Ivar Ch'Vavar. Voir la revue numérique [Frappa](#), en annexe à cet [I.D.](#)

Sur la revue *La Passe*, consulter son [site](#). Et aussi [I.D n° 404](#).

Voix nouvelles : ont été précédemment publiées dans les *I.D* : Michel Lamart (n° [533](#)), Daniel Birnbaum (n° [527](#)), François Coudray (n° [510](#)) dont le livre *Une montagne* vient d'être publié aux éditions de L'Harmattan.